

## NOTE DE LA RÉDACTION

Ce numéro de la revue a adopté le même thème que la Fête du patrimoine de la fondation : la célébration de notre patrimoine municipal. Les édifices patrimoniaux participent à définir et représenter la communauté. Ils font partie de son fonds historique et de son sens d'appartenance. Dans notre reportage vedette, « Le patrimoine de notre ville », Sheila Ascroft examine les raisons pour lesquelles les gens attachent de l'importance à certains sites.

L'historien de l'architecture Andrew Waldron pose des questions analogues à l'égard de structures modernes tout en soulignant la tendance à négliger la valeur patrimoniale de biens qui ne répondent pas aux critères conventionnels. Son article, « L'architecture municipale moderne », propose une stratégie qui permettrait d'inverser cette tendance.

Adoptant une perspective plus vaste, le militant de la conservation urbaine Anthony Tung nous rappelle que nous sommes devenus une civilisation urbaine dont les racines culturelles disparaissent rapidement. En visitant pour la première fois le Canada l'automne dernier, il s'est étonné de découvrir qu'au contraire de ce que l'on voit ailleurs dans le monde développé, nous n'avons pas adopté de solides lois sur le bâtiment pouvant protéger les centres-villes intégrés que nous a légués l'histoire. Vous trouverez en page 22 une entrevue fascinante avec M. Tung.

La nécessité de ce genre de loi nous a encore une fois été rappelée lorsque le conseil municipal de Truro (Nouvelle-Écosse) a voté pour annuler la désignation patrimoniale de son édifice municipal. Sous la rubrique Sites menacés, un article raconte comment dans cette affaire l'opportunisme à court terme l'a emporté sur toute notion d'aménagement pour le long terme.

Heureusement, on continue à voir partout au pays des cas de sauvetage et de restauration d'édifices menacés. L'article « Survivre aux assauts du temps » raconte une des histoires extraordinaires de ce qu'une communauté peut accomplir.

Carolyn Quinn